

Daniel

Sélection d'articles des revues accessibles en ligne dans la partie professionnelle du site de la SFD

Janvier 2018



Volume 145, n°1
Janvier 2018

Pages	Premier auteur / Institution principale	Titre résumé	Points forts
5-12	Garval E, CHU de Reims	Traitement du lupus par béliumab	15 patients présentant un lupus érythémateux, 14 cas de lupus systémique et un cas de lupus discoïde sévère, ont reçu un traitement par béliumab, un anticorps monoclonal dirigé contre une protéine activant les lymphocytes B. Il y a eu 9 réponses, dont 8 partielles. Les auteurs concluent à une efficacité modérée, une épargne cortisonique modérée, une faible toxicité. Actuellement, les indications de ce traitement coûteux ne semblent pas très claires.
50-59	Quénan S, hôpitaux universitaires de Genève	Pityriasis rubra pilaire	Cette revue didactique contient tout ce qu'il convient de savoir aujourd'hui sur cette dermatose rare, dont la physiopathologie reste mystérieuse, et pour laquelle on propose, empiriquement, les mêmes traitements que pour le psoriasis.



Volume 78, n°1
Janvier 2018

Pages	Premier auteur / Institution principale	Titre résumé	Points forts
1-12 et 15-24	Strazzulla LC, Columbia University, New York	Pelade	Le numéro de Janvier du JAAD commence par une revue complète sur la pelade, cosignée par deux des meilleurs spécialistes américains de la pathologie du cuir chevelu, Angela Christiano et Jerry Shapiro. La première partie concerne l'épidémiologie, les aspects cliniques, la physiopathologie. La seconde partie expose les traitements actuels (avec un algorithme utile) et les nouveaux traitements, actuellement à l'étude.
40-46	Conic RZ, Cleveland Clinic	Mélanome : influence du timing du traitement sur la survie	L'étude de plus de 150 000 patients enregistrés dans la base de données nationale US du cancer, montre, pour les mélanomes de stade I, une corrélation entre la survie et le délai écoulé entre la biopsie et le traitement chirurgical du mélanome. Plus précisément, lorsque le traitement est effectué plus de 30 jours après la biopsie, le risque de mortalité est augmenté. Ce délai a pu excéder 4 mois, et dans ce cas le risque a été augmenté de 41%. Il faut donc organiser la « filière mélanome » pour que les mélanomes de stade I soient pris en charge le plus rapidement possible.
70-80	Strober B et de nombreux experts US, et une énorme liste de potentiels conflits d'intérêt	Dépression et traitement du psoriasis par Biologiques	Le psoriasis, comme la plupart des maladies chroniques, est associé à des symptômes dépressifs. Les auteurs ont étudié ces symptômes, et les événements qui leur sont liés (suicides) chez 7490 patients de la base de données PSOLAR, qui enregistre des patients psoriasiques recevant divers traitements systémiques. Il apparaît que les symptômes et événements dépressifs sont moins fréquents chez les patients traités par Biologique que chez ceux traités par photothérapie ou médicaments systémiques conventionnels (non Biologiques). L'article suivant (pages 81-89) détaille la sécurité psychiatrique du brodalumab. La survenue de 4 cas de suicides a motivé une étude approfondie, qui conclut à l'absence de lien de causalité.
141-147	Baum CL, Mayo Clinic	Stratification des carcinomes épidermoïdes	Certains carcinomes épidermoïdes sont à haut risque de métastase ou de récurrence. Une classification tenant compte de ces risques vise à améliorer la prise en charge et la surveillance.
148-155	Gallo RL, San Diego	Revue générale sur la rosacée	Mise à jour des données sur la rosacée : classification en phénotypes (plutôt qu'en stades), échelles de gravité, physiopathologie. L'article suivant expose les données actuelles sur les comorbidités de la rosacée.
177-178	Wilson JM	AJCC 8	Les spécialistes du mélanome ont inscrit parmi leurs bonnes résolutions pour 2018 l'utilisation de la nouvelle classification AJCC. Les conséquences de cette nouvelle classification (ou stratification), qui concerne surtout les mélanomes T1, sont analysées ici. On peut anticiper une augmentation des mélanomes classés T1b, avec comme éventuelle conséquence une augmentation des biopsies de ganglions sentinelles.
189-190	Wortsman X, Santiago, Chili	Crème au sildenafil pour les phénomènes de Raynaud	Cette lettre relate un essai clinique randomisé comparant deux crèmes contenant un médicament vaso-dilatateur : la nifedipine (Adalate ® par voie orale) et le sildenafil (Viagra ® par voie orale). Les deux crèmes ont été comparées (chacune étant appliquée sur une main) chez 10 patients présentant un phénomène de Raynaud secondaire. Le flux artériel mesuré par effet Doppler a été significativement augmenté par le sildenafil, ainsi que le diamètre vasculaire (ici de façon non significative) tandis que la nifedipine a été inefficace. Avouez que vous ne regrettez pas de lire #Daniel.



Volume 178, n°1
Janvier 2018

Pages	Premier auteur / Institution	Titre	Points forts
1-4	Muthiah S, Newcastle	Dermatologues et oncologues dans le traitement du mélanome	Les dermatologues et leurs connaissances sont indispensables pour le diagnostic de mélanome, pour la prise en charge des effets secondaires cutanés des traitements, et aussi pour le nécessaire suivi post-thérapeutique. Mais une approche oncologique est également indispensable pour le traitement du mélanome métastatique. On a aussi besoin des anatomo-pathologistes, des chirurgiens, des radiothérapeutes, des généticiens, des immunologistes, et il est clair que même le plus expérimenté des dermato-oncologues (néologisme) ne peut travailler seul. Comment coordonner et organiser tout cela ? Tout en tenant compte de la dimension économique ?
114-123	Langley RG, laboratoires Janssen	Guselkumab chez des patients psoriasiques répondant mal à l'ustekinumab	Le guselkumab appartient à la nouvelle classe de Biologiques, inhibiteurs de la chaîne p19 spécifique de l'IL-23. Comme on peut le lire dans ce même numéro du BJD, pages 132-139, ses performances sont remarquables, et posent probablement déjà le problème de sa place dans les algorithmes de traitement du psoriasis actuellement élaborés. Un autre problème difficile est celui du « switch », c'est-à-dire du changement de Biologique, en général pour efficacité insuffisante. Ici les critères de décision sont encore mal définis. Cet article montre que chez les patients répondant mal à l'ustekinumab (inhibiteur de la chaîne p40 commune à l'IL-12 et à l'IL-23), le passage au guselkumab est une bonne option.
124-131	Lin YK, Ecole de médecine chinoise traditionnelle, Taiwan	Pommade à l'indigo pour le traitement du psoriasis	Nous disposons de très nombreux Biologiques destinés au traitement systémique des psoriasis graves, mais il y a peu de traitements topiques des psoriasis « légers ». Voici une étude originale, de recherche de dose de l'indirubine, ingrédient actif de l'indigo naturalis, herbe médicinale chinoise, utilisée également par voie orale, mais avec une tolérance problématique. Des pommades à l'indigo naturalis ont été formulées et testées dans le psoriasis. Dans cet essai contrôlé préliminaire, la pommade la plus concentrée permet d'obtenir des améliorations du PASI de l'ordre de 70% en 8 semaines. La tolérance est bonne. On peut supposer qu'un développement médicamenteux selon les standards occidentaux sera poursuivi.
140-147	Olsen CM, Australie	Photoprotection pour la prévention du mélanome	Si tout le monde utilisait en permanence, dès l'enfance, des crèmes photoprotectrices, quel serait l'effet sur l'incidence du mélanome ? Selon les calculs de ces dermatologues et épidémiologistes australiens, une diminution de l'ordre de 40%. Mais comme ce modèle théorique est tout à fait improbable, en se limitant à des mesures raisonnables, on peut espérer une diminution de l'ordre de 10%.
154-160	Johnston SA, Département de psychologie, Sheffield	Approche phénoménologique de la rosacée	Si la psycho-dermatologie vous intéresse, lisez cette étude qualitative menée auprès de 9 patients atteints de rosacée. Elle comporte de nombreuses citations des discours des patients, montre les stratégies mises en œuvre pour supporter cette affection affaçante, dont les traitements sont souvent peu satisfaisants.
183-190	Wake EV, groupe britannique d'essais cliniques en dermatologie	L'avis des enfants dans un essai clinique	Un essai clinique de sous-vêtements en soie destinés aux enfants atopiques (un joli dessin d'enfant les représente), impliquant 300 enfants, s'est avéré négatif. Pourquoi ? Afin d'en savoir plus, les auteurs ont mené une étude qualitative « de niche » chez 18 de ces enfants, âgés de 5 à 15 ans. Qualitative, cela veut dire qu'au lieu de compter les patients, on leur parle. Et ce qu'ils disent, vous verrez, est très intéressant. On conclut que les enfants peuvent participer activement à la recherche clinique.

Volume 154, n°1 Janvier 2018

24-29	Lott JP, plusieurs équipes US	Traitement informatique du langage naturel des comptes-rendus histologiques	Les auteurs ont voulu savoir quelle est la part des proliférations mélanocytaires dans l'ensemble des biopsies cutanées. Pour cela, ils ont analysé, grâce à un logiciel de traitement du langage naturel, plus de 80 000 comptes-rendus de biopsies cutanées de l'organisation de santé Kaiser Permanente. 23% de ces biopsies concernaient des lésions mélanocytaires, qu'il a été possible de classer : 83% étaient bénignes, 8,3% dysplasiques, 4,5% étaient des mélanomes in situ, 4,1% des mélanomes invasifs. L'originalité tient à l'adaptation de l'algorithme NegEx au vocabulaire et aux classifications et catégories diagnostiques des dermatopathologistes. Ceci pour parvenir à une lecture automatique des comptes-rendus.
30-36	Adamson AS, Université de Caroline du Nord	Dermatologie exercée par des cliniciens non médecins	Cliniciens non médecins (CNM), voici une terminologie qui ne nous est pas familière. Aux USA, en comptant uniquement les médecins soignant des personnes âgées (bénéficiaires de Medicare), il y a environ un million de médecins, dont 10957 dermatologues, mais aussi 68420 infirmières praticiennes et 49270 médecins assistants. Ces CNM sont pratiquement tous associés à des médecins, ou employés par des médecins. Cet article concerne les CNM qui facturent indépendamment à Medicare des actes dermatologiques, actes de diagnostic, de suivi, et interventions. Ils exercent surtout en zone urbaine, comme les dermatologues auxquels ils sont le plus souvent liés.
37-43	Navarro-Lopez V, Guadalupe, Espagne	Efficacité des probiotiques dans la dermatite atopique	50 enfants atopiques ont été répartis en deux groupes. L'un a pris pendant trois mois un mélange oral de trois probiotiques, l'autre un placebo. Les enfants du groupe probiotiques ont vu leur SCORAD amélioré de 83%, contre 24% dans le groupe placebo, et leur consommation en dermocorticoïdes diminuée.
82-87	Perier-Muzet M, CHU Lyon Sud	Survie des patients âgés traités par immunothérapie pour mélanome	Entre 2007 et 2016, 92 patients souffrant de mélanome métastatique ont été traités par immunothérapie. 38 d'entre eux avaient plus de 65 ans. Leur évolution, mesurée en termes de survie globale et de survie sans progression, a été plus favorable que celle des patients plus jeunes. En outre, ils n'ont pas eu plus d'effets secondaires immunologiques. Le mécanisme de cet avantage lié à l'âge reste à étudier. Mais on peut déjà conclure que le grand âge n'est pas une raison pour se priver du bénéfice des immunothérapies.
101-103	Nambudiri VE, Hôpital universitaire, Boston	Des scribes en dermatologie	Des « physician-assistants » (voir plus haut), nous n'en connaissons pas en France. Par contre, des « scribes », tels que cette équipe universitaire américaine les a testés, nous connaissons bien. Ce sont des secrétaires de haut niveau, et leur présence, bien acceptée par les patients, permet de gagner du temps médical, de perdre moins de temps avec les dossiers, d'éviter les facteurs bien identifiés de burn-out. Dans l'expérience relatée ici, le temps gagné a servi à voir un plus grand nombre de patients, ce qui rentabilise, et au-delà, l'emploi des « scribes ».